

majorité absolue à l'Assemblée nationale. Le couvre-feu, qui durait depuis trente-sept ans, a été levé dans la plupart des régions du pays et, par suite d'amnisties (la plus récente remontant à mars 1982), les peines d'un certain nombre de prisonniers politiques ont été soit commuées soit abrégées.

Ces derniers mois, le gouvernement Chun a été soumis à sa première grande épreuve de confiance. En effet, plusieurs incidents se sont succédés qui auraient pu avoir des conséquences néfastes - allégations de corruption dans les transactions entre les États-Unis et la République de Corée ayant trait au riz, explosion, en mars, d'une bombe dans un centre culturel américain, massacre de 56 personnes par un agent de police devenu fou et déclarations anti-gouvernementales, largement diffusées, émanant de groupes religieux. A la suite de ces incidents, un scandale financier impliquant un couple bien connu, bénéficiant d'appuis, et accusé d'avoir fraudé plusieurs sociétés de près de 250 millions de dollars, a eu d'importantes répercussions politiques et économiques. A cette occasion, deux grandes sociétés ont fait faillite et, au cours d'une série de trois remaniements ministériels en mai et juin, le président Chun a accepté la démission de 15 ministres, dont celle du Premier ministre, assumant par là, au sens confucien du terme, la "responsabilité" de ce scandale.

#### Situation économique intérieure

Ces vingt dernières années, la République de Corée a connu une transformation économique remarquable, qualifiée de "miracle économique", en passant d'une économie agricole à une économie industrielle axée sur l'exportation. De 87 \$ qu'il était au début des années soixante, le PNB par habitant est passé à plus de 1 500 \$ en 1981. Toutefois, vers la fin des années soixante-dix, l'économie a commencé à être soumise à de graves tensions. Ainsi en 1980, la Corée a connu sa période la plus décevante sur le plan économique depuis près de 20 ans. Le PNB pour cette année-là (aux prix de 1975) a en fait diminué de 5,7% ; le chômage s'est aggravé et le taux d'inflation a dépassé les 30%. Ce malaise économique peut, il est vrai, être attribué pour beaucoup aux politiques inflationnistes antérieures et à des dépenses énergétiques croissantes, mais les problèmes politiques intérieurs ont certainement été en partie responsables de l'insuccès de l'effort national et de la baisse de la confiance extérieure dans l'économie coréenne.

Accordant la priorité au redressement de l'économie, Chun a pris un certain nombre d'initiatives visant à enrayer l'inflation et à stimuler les exportations. Tout en s'appuyant généralement davantage sur les forces du marché, le gouvernement a adopté certaines mesures immédiates, notamment l'abaissement des taux d'intérêts, une gestion prudente des importations, une limitation des augmentations de salaire et la rationalisation et la consolidation des industries clés. Le nouveau plan quinquennal vise surtout à promouvoir la productivité